

Le 11 septembre 1454

Je m'appelle Loukoum. Je viens du Liban et je suis marié. J'ai un enfant qui s'appelle Gorby et il a 12 ans. J'ai initialement commencé à écrire ce journal pour que je puisse le donner à mon enfant pour qu'il écrive les événements de sa vie comme j'ai fait pour pouvoir préserver notre histoire. J'étais dans une diligence qui se dirigeait vers le port. J'avais mis en tête mon but, le voulais m'enrichir et améliorer la condition de vie de ma famille. Une fois arrivé au port j'ai payé le conducteur et il m'a aidé pour transporter les épices dans le bateau. Une fois prêt, mon équipage composé de quelques matelots et une poignée de rameurs mirent voile, et ainsi commença mon périple.

Le 15 septembre 1454

Les premiers 4 jours se passèrent bien jusqu'à ce que l'un de mes fidèles courut vers moi en tremblant et ayant des larmes au bout des yeux et me dit : monsieur, monsieur ! Nous nous dirigeons vers une tempête, je vous le dis une tempête d'une force divine qui va nous supprimer de l'existence ! Je lui répondis d'un ton ferme : Je veux que tu donnes ordre à l'équipage de se diriger vers le Nord-Ouest, vers chypre et l'on pourra s'abriter de la tempête dans une auberge. Il s'exécuta dès que je prononçai la dernière lettre, et le bateau se mit à tourner et nous nous dirigeâmes vers chypre.

Le 17 octobre 1454

Après avoir navigué pendant un mois, un matelot cria : Je vois une côte ! Capitaine quels sont vos ordres ? Je lui répondis : dirigeons-nous vers la côte, c'est probablement chypre. Il se tourna vers les rameurs et leur adressa quelques paroles et ces derniers se dirigèrent vers la côte. Une heure passa et on débarqua dans le port de chypre.

Mon premier objectif était de trouver un stand pour pouvoir vendre mes épices. Heureusement, mon objectif fut vite accompli car un jeune homme dans les trentaines des années attira mon attention avec une pancarte sur laquelle est écrit << Stand à vendre >>. Je me précipitai vers l'homme et je négociâi le prix à 5 ducats. J'étais fatigué et je décidai de trouver une auberge. J'en trouvai une à quelques centaines de mètres du stand. Le propriétaire était un homme dans les quarantaines d'années avec les cheveux châtons et lisses, des yeux marron et un visage souriant avec deux joues assez rondes et rouges. Je lui demandai si mon équipage et moi pouvions rester pour une semaine. Je voulais négocier le prix mais il m'arrêta avant que je ne commence à négocier le prix et me dit : tu as dit que tu as un équipage ? Je lui répondis oui. Son visage s'illumina et me dit : très bien. Voilà les chambres que tu as demandées mais j'aimerais te rejoindre durant ton voyage. Qu'en dis-tu ? J'hésitai au début mais comme il était un homme très gentil alors j'acceptai. Il me donna les clés et j'annonçai la nouvelle à l'équipage qui s'est réjoui d'avoir un passager. Nous passâmes une excellente nuit dans l'auberge.

Le 18 octobre 1454

Je me réveillai le matin et je fis la grasse matinée. Je pris un petit déjeuner et je me mis en route vers mon stand portant les épices exotiques qui attiraient quelques hommes. Ils étaient visiblement des chefs riches. Ils m'offrirent tous des prix inimaginables pour quelques sacs de safran. Alors, donc je décidai de les vendre au chef qui paya le plus. Ce fut un gros chef avec un large ventre et de très grandes joues. Il m'offrit 250 ducats ! C'était une grande somme d'argent. Je rentrai à l'auberge avec un sourire qui illuminait mon visage et j'annonçai les grandes nouvelles à mon équipage qui, au début, ne me crut pas mais quand je sortis le sac rempli de ducats, ils furent tellement ébahis. On passa le reste de la semaine à acheter des provisions pour notre voyage.

Le 23 octobre 1454

Nous débarquâmes du port vers midi avec les provisions à bord. Nous mîmes voile vers Athènes parce que Timothée voulait visiter la ville.

Le 27 Janvier 1455

Les trois derniers mois furent calmes mais ennuyants jusqu'à ce qu'un matelot voie une côte. Thimotée fut très excité au point qu'il voulait nager vers la côte. Le choix de Thimotée était un choix de génie car non seulement la ville était très peuplée mais aussi les habitants étaient attirés par les épices exotiques et leurs odeurs, ils se battaient devant le navire pour les acheter. La majorité des personnes était composée de familles visiblement nobles et riches donc ils donnaient de grands prix comme 100, 125, et même 200 ducats ! J'ai vendu environ 10 sacs d'épices sans même un stand. J'ai passé une demi-heure à compter les ducats pendant que Thimotée, plein de joie, visitait les alentours. Je me trouvai bouche bée après avoir terminé de compter les pièces d'or ; ils étaient au nombre de 472 ducats ! Il était tard et j'étais très fatigué...

Le 1 février 1455

Ma dernière destination fut décidée : Rome. Je me suis retourné vers mon équipage et leur ai dit : Mettez voile pour Rome ! Mais avant de pouvoir terminer ma phrase, une silhouette me frôla, se jeta dans un canoë de sauvetage et s'enferma dedans. Le bateau démarra et se trouva loin du port.

Le 18 Juillet 1455

Les derniers cinq mois furent très lents et ennuyants. Je vis une côte vers le nord-ouest de notre navire et je criai avec joie : Nous sommes arrivés ! Je vois Rome ! Et tout l'équipage cria avec joie : Vive Loukoum, vive Loukoum ! Quelques minutes après notre arrivée, nous étions en train de décharger le bateau des marchandises lorsqu'on entendit des cris étouffés du côté de la mer pour une seconde puis il cessa. Le reste de la journée fut fatigant car on devait décharger

toutes les marchandises et les porter vers le marché situé à trois kilomètres du port. Après des heures de marche, nous terminâmes. J'ai essayé de trouver une auberge pour rester pendant une nuit ou plus. J'en trouvai une à quelques minutes de marche et je trouvai également le propriétaire assis sur une chaise en paille. Je lui expliquai que j'ai besoin de quelques chambres. Il m'a surpris quand il a demandé seulement 1 ducat car j'avais besoin d'environ 7 chambres ce qui normalement devait coûter cher. Alors, je lui offris 7 ducats. A ce moment, son visage s'illumina de joie et de gratitude. Nous passâmes le reste de la nuit dans l'auberge.

Le 19 juillet 1455

Le matin, je me réveillai de bonne humeur car c'était le dernier jour de mon aventure. Je devais seulement vendre mes épices. Je me dirigeai vers le marché pour vendre le reste de mes épices. En effet, il ne me restait qu'une dizaine de sacs à vendre. La vente des épices fut facile car les couleurs de mes épices contrastaient avec la couleur de mon stand ce qui attirait les clients ensorcelés par les odeurs des épices qui embaumaient l'air. Je faisais le bilan de mes ventes et je fus paralysé. J'avais gagné au cours de mon voyage 1987 ducats ! C'était suffisant pour construire un château ! Je décidai que c'était temps de rentrer chez moi.

Le 20 juillet 1455

Les marchandises vendues, les ducats comptés, l'équipage assemblé, nous commençâmes le trajet de retour.

Le 25 septembre 1455

Enfin... je suis arrivé dans mon pays natal. Je trouvai ma femme et mon enfant qui m'attendaient au port dans un carrosse. Nous nous dirigeâmes vers la maison. Ma femme commença à pleurer de joie et mon enfant avait un sourire jusqu'aux yeux. Nous rentrâmes à dix heures et nous passâmes la nuit ensemble.

